



N° 7 / 2007

# Les mille sources de la Colère

Tulle le 03 décembre 2007

## Quand les suppressions d'emplois deviennent aussi indigestes qu'une mauvaise farce qui dure....

L'exercice est maintenant malheureusement devenu un rituel : tous les ans à la même époque notre direction localise les suppressions d'emplois pour le 1<sup>er</sup> septembre suivant. N'ayant pas pour habitude de choisir entre la peste et le choléra, nous nous garderons d'émettre un avis sur les postes qui devraient ou pas être supprimés.

Cela ne nous empêchera pas de constater que l'on supprime systématiquement des emplois dans les services fraîchement fusionnés au motif que les dites fusions auront permis des économies d'échelle (FI de Brive, SIE de Brive). Que les collègues des services qui vont bientôt être réformés soient prévenus : on promettra comme d'habitude de réaliser la réforme à effectif constant mais cette constance ne durera qu'un été. Ils seront les victimes désignées de la prochaine vague.

A l'arrivée, il y a toujours les deux mêmes victimes : le service public qui se dégrade inexorablement et les agents dont les conditions de travail atteignent bien souvent les limites de l'insupportable.

## Elémentaire mon cher Watson !

Toujours en lien avec les suppressions d'emplois, cette confiance d'un grand chef au cours d'un conciliabule de haute tenue : le budget d'une direction ne serait pas viable en deçà de 250 agents. En Corrèze, à force de supprimer tous les ans entre 5 et 10 emplois, nous ne sommes plus que 240 !!! Conclusion : nous supprimons des emplois donc nous devenons trop petits donc nous fusionnons donc nous sommes trop nombreux donc nous re-supprimons etc : ah ! la logique administrative !

Quand on apprend ce genre de nouvelle, ça donne envie de se replonger illico dans la lecture de « la Montagne » !

**Ponts naturels : la dérive continue...**

Les ponts dits « naturels » viennent d'être arrêtés pour 2008 : 4 jours (02/05 – 09/05 – 10/11 – 26/12), soit l'ensemble des ponts possibles pour l'année. Au départ, on invoquait la nécessité d'une présence minimale dans les services et on consultait les agents. Aujourd'hui c'est le Préfet qui impose ses choix avec la complicité du TPG dans l'unique but de réaliser des économies dans les frais de fonctionnement de la cité administrative de Tulle. Et demain ?... sera-t-on obligé de déposer des congés les jours où l'informatique sera en panne ?

Ce qui serait naturel, c'est que la pose d'un jour de congé reste à l'initiative exclusive des agents. Comme il serait naturel que notre hiérarchie affiche un peu moins de mépris dans la gestion de notre temps libre.

## Desperate housewives

Depuis début octobre et l'annonce de la fusion DGI-CP, impossible pour les organisations syndicales de rencontrer notre chère direction. Mais quelle est donc l'origine de ce silence inquiétant ? Les mauvaises langues n'ont pas tardé à émettre des hypothèses complètement déplacées : alors que certains prétendaient qu'il n'y avait plus de pilote dans l'avion, d'autres disaient tout haut que nos chefs étaient plus préoccupés par leur avenir personnel que par le sort de leurs agents.

En fait la réponse est beaucoup plus simple : le black-out de ces dernières semaines a coïncidé avec le changement de mobilier du bureau de notre directrice. Les arbitrages ont sans aucun doute été longs et difficiles. Quand on pense qu'il faut maintenant changer les rideaux de la salle de réunion...

En ces temps de suppressions d'emplois et de régression salariale ça donne toute la mesure de l'intérêt de nos têtes pensantes pour nos viles préoccupations !